

LE CANADA

Journal Quotidien du soir LA VALLEE DE L'OTTAWA journal hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Mardi 20 Octobre 1891

ECHOS DU JOUR

M. Chapleau a été soudainement pris d'une attaque de frisson cet après midi dans son bureau et a été transporté chez lui.

La Patrie n'a pas encore dit un mot des droits du district de Montréal, au ministère des chemins de fer et caux.

Le bruit court à Québec que la contestation de l'élection de M. Hector Langevin a été abandonnée pour les deux districts électoraux: Trois-Rivières et Richelieu.

Par ordre du ministre de la Justice, M. André Senécal a été arrêté, hier, à Montréal. L'accusation se rapporte aux commissions, qu'il est fait payer par les fournisseurs de l'imprimerie Nationale.

Plusieurs dépêches ont été échangées à cet effet entre M. John Thompson et M. M. Robidoux et il a été convenu entre eux que le ministre de la Justice se chargerait de l'affaire.

Le ministre de la justice a reçu 101 réponses à la circulaire, qu'il avait adressée aux juges, leur demandant leur opinion, quant à l'abolition des fonctions de grands jurés dans les causes au criminel.

Quarante-huit réponses sont en faveur de l'abolition de ce système, quarante-et-une contre et douze sont considérées comme douteuses.

Le procureur-général d'Ontario est contre ainsi que le juge en chef Hagarty et le juge Galt; les juges J. Cambridge, McManis, Ferguson, Street, Robertson et Rose, d'Ontario, et les juges Gwynne et Taschereau, de la cour Suprême, et le juge Boyd, de la cour de Chancellerie d'Ontario, se prononcent en faveur de l'abolition du système.

Les réponses du juge en chef Armour, d'Ontario, et du juge en chef Johnson, de Québec, sont douteuses.

Dans la province de Québec, les juges Pelletier, Wartelle, Brooks, Casault, Lynch, Cross, Clon, Andrews et Tessier se prononcent contre ce projet et les juges Taschereau, Mathieu, Gill, Charland, Larue, Roussin, Dagenais, Jetté, et Bourgeois l'approuvent.

M. Mowat, fait observer dans sa réponse, que, suivant lui, le gouvernement fédéral n'a pas le droit d'abolir ce système, mais que cette question est du ressort des gouvernements provinciaux.

UN GRAND FEU AU PLATT Le conducteur Morris souleva l'alarme de la boîte à une heure et vingt-cinq minutes, juste à temps pour sauver un quartier, d'une immense conflagration, ainsi que la vie de nombreuses familles.

Le feu s'étendit sur les maisons, formant par les rues Bridge, Ottawa, Sherwood et Queen, la place la plus avantageuse pour un incendie. Tout le monde s'est en vain efforcé de se débarrasser de piles de matrières, de planches, de bois sec et toutes des maisons en bois, prêtes à s'écrouler.

Le feu s'est déclaré dans une écurie, située dans un clos de bois, appartenant à Mme Woods, une veuve. À peine déclaré, le feu s'élevait et les flammes s'élevaient de toutes parts. Grâce à l'énergie de l'officier de police Flynn, presque tous les voisins furent réveillés, et dix minutes après, tout le monde habitant dans le voisinage, fut hors de danger.

Il était temps, car sans cela, nous aurions plusieurs pertes de vie à enregistrer aujourd'hui.

William Wood, fils de la propriétaire du clos de bois, éveillé en sursaut, courut sauver ses chevaux. Il ne put les faire sortir de milliers de flammes, à part un seul, les autres périrent dans ce brasier ardent; lui-même eut les cheveux et les sourcils brûlés.

La maison de Mme Woods, toute en bois, fut en peu de temps, réduite en cendres. La maison voisine, appartenant à un vieux couple, nommé Deward, jouit de la même fortune. Une autre habitation, propriété de M. James J. Lannon, du département des Travaux Publics, devint comme les deux autres, la proie des flammes. Ce fut avec beaucoup de peine, que l'on put sauver quelques meubles de ces maisons incendiées. Les nommes J. Dupont, George Ford et Patrick Gaynard, tous trois employés au C. P. R., n'eurent que le temps de se sauver.

JOLIMENT DE FER AU FEU

Sous ce titre, M. Tarte publie dans Le CANADIEN d'hier l'article suivant qui nous a été communiqué, relativement à ce qu'il est convenu d'appeler les prérogatives de la Couronne. Avec notre confrère de Québec, nous croyons que le GLOBE pour les choses trop loins. Puisque nous jouissons du système de gouvernement responsable, que ce ne soit pas un vain mot. Les fonctions du Gouverneur-Général se limitent à peu de choses, quand on interprète la constitution anglaise, à la façon des hommes d'état de l'Angleterre. C'est réellement le peuple qui doit se gouverner suivant ses desirs et volontés, et les devoirs de la Couronne se réduisent simplement à faire exécuter ces volontés et à fournir au peuple l'occasion de les exprimer.

Nous avons déjà déclaré que nous croyions que M. Angers avait outrepassé ses pouvoirs, nous ne pouvons pas qu'il serait dans l'intérêt public que Lord Stanley fit la même chose.

Voici l'article de M. Tarte: Le GLOBE dénonce en termes très sévères le Gouverneur-Général, parce que durant les enquêtes qui ont eu lieu dans les comités parlementaires, il était absent de la Capitale. Le grand journal de Toronto écrit que le devoir de Lord Stanley est de dissoudre le parlement, à cause des faits de corruption qui ont été révélés. Il appelle son attention sur la conduite de M. Angers et demande s'il y a deux genres de prérogatives en ce pays, l'un pour Québec et l'autre pour Ottawa.

Notre confrère pousse loin les choses, en invitant ainsi la Couronne à intervenir directement dans les choses et les droits du peuple, qui élit ses représentants en toute liberté et latitude. Certes, l'opinion publique peut commettre des erreurs; les contribuables se donnent parfois de mauvais gouvernements. Cela les regarde et la Couronne n'a rien à y redire. Elle est tenue d'accepter pour ses avis ceux que la majorité parlementaire appuie de ses votes, à tort ou à raison. La durée du parlement n'est pas si longue que le peuple a la faculté de réparer les fautes qu'il a commises, en temps opportun pour l'intérêt général.

Un système scandaleux a été mis au jour à Ottawa. Le parlement a fait son œuvre légitime et son devoir—dans une grande mesure au moins. Il se peut qu'il ait eu de la clémence, de la partialité, que certains des coupables n'aient pas reçu le plein châtiment de leurs fautes. Mais soyons assez justes pour le reconnaître, une somme considérable de bien a été accomplie. Il est vrai que depuis la prorogation, des rumeurs de pardon et de réintégraement ont eu lieu, qui ne sont pas de nature à inspirer confiance. Nous saurons bientôt à quoi nous en tenir.

En ce qui a rapport à M. Chapleau, nous prenons la liberté de rappeler à notre confrère que le portefeuille des chemins de fer lui a été offert par M. Abbott. S'il le réclame aujourd'hui—ce qu'il n'a dit à personne, croyons-nous—il réclame simplement l'exécution d'une promesse. Les fautes de M. Sénécal sont fort à déplorer, certes, mais aucune preuve n'a été faite contre M. Chapleau, et il serait d'une supprime injustice de flétrir un ministre pour les erreurs d'un officier subalterne, si rien ne relie le chef du département au coupable.

La vie des hommes politiques devient intolérable si leur honneur devait être terni par les actes de leurs employés, accomplis hors de leur connaissance et de leur participation.

Au surplus, M. Bowell paraît être en possession du département, pour de bon, et M. Abbott n'a pas l'air d'avoir l'humeur aux changements, quoiqu'il ne puisse songer à rester dans le statu quo pour la session prochaine. On dit le premier ministre très al-ré. Il a en ce moment que le temps de s'occuper. S'il a l'esprit fertile en expédients, nous l'allons voir. Il a joliment de fer au feu.

On rapporte aujourd'hui dans certains cercles politiques en ville, que le remanement ministériel a été ajourné à la demande de M. Abbott, jusqu'après l'enquête dans l'affaire de la Baie des Chaleurs. Ce qui indiquerait d'une manière certaine l'entrée immédiate de M. Angers dans le cabinet. Nous donnons cette rumeur sous toutes réserves.

Le Dr Francis Rivers et Carlos del Bio, qui faisaient parti de l'état major de Balmeada, président du Chili, sont arrivés à Cincinnati en route pour New York. Ils affirment que Balmeada ne s'est pas suicidé et ils espèrent le rencontrer soit à New York, soit en Europe.

Le bruit a couru en ville que Arnoldi avait quitté la ville hier soir. Ce bruit est sans fondement, un de nos reporters a rencontré Arnoldi ce matin.

SCANDALES A PARIS

Le tarif douanier en France Dans l'Amerique du Sud

Les suites de l'entrevue de Monza

LES BRUITS DE GUERRE

LES SALAISONS AMERICAINES

LES ETATS-UNIS et le CANADA

Les socialistes et la triple alliance

NOUVELLES DE PARTOUT

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

DANS L'AMERIQUE DU SUD Londres, 20 oct.—Des avis du Brésil démentent les bruits alarmants qui ont couru sur l'état de ce pays. L'ordre règne partout et jamais la situation économique n'a été meilleure. On compte que le budget de 1892 présentera un excédant de \$15,000,000. Le président de Fonseca est remis de la maladie dont il souffrait.

LA NEUTRALITE BELGE Paris, 20 oct.—Le traité de neutralité, le résultat d'une entente avec le roi des Belges, Léopold II n'a été signé, qu'il y ait un traité secret conclut entre la Belgique et l'Allemagne.

La Belgique gardera une stricte neutralité, à tel dit, dans le cas d'un conflit entre la France et l'Allemagne.

AU CHILI Paris, 20 oct.—Le VOLTAIRE publie le compte-rendu d'une entrevue avec le ministre du Chili en cette ville, au sujet des indemnités réclamées par les négociants de différentes nations, à la suite de la dernière guerre civile au Chili. Le ministre a démenti les bruits portant que son gouvernement était incapable de payer les indemnités réclamées et que celles-ci s'élevaient à des chiffres fabuleux. Il a ajouté que le nouveau gouvernement du Chili serait constitué, lundi prochain, d'une façon définitive.

SCANDALES A PARIS Paris, 20 oct.—Le mort subite de M. Acolas, inspecteur général au ministère de l'intérieur, a fait sensation à Paris. Se trouvant chez une femme, avec laquelle il entretenait des relations intimes, M. Acolas a absorbé un stimulant; la dose était trop forte et il est mort. M. Acolas était marié et sa mort dans de pareilles circonstances a porté un coup sensible à sa famille.

Il n'est question dans la haute société parisienne de scandale, qui promet d'éclipser tous les divorces à sensation. Les personnes en cause, sont une dame anglaise titrée et un monsieur qui porte un des plus beaux noms de France. Le bruit court qu'une action en divorce vient d'être engagée, et que les noms seront publiés d'ici à quelques jours.

LES SALAISONS AMERICAINES Paris, 20 oct.—Le gouvernement est surpris de l'opposition du sénat à l'admission en France des salaisons américaines. Dès le principe, tous les petits propriétaires français se sont fortement opposés à la levée de l'interdit, mis sur les viandes d'Amérique; le sénat se fait l'écho des vœux de ces propriétaires.

La commission des douanes a émis à l'ajournement la discussion sur la question des salaisons américaines. Le TEMPS exprime la ferme confiance que la commission du sénat ne se hasarderait pas, à donner un leçon de protectionnisme à la commission des douanes de la chambre des députés.

Rome, 20 oct.—On annonce officiellement que le gouvernement italien a résolu d'abolir la prohibition des viandes salées américaines en Italie et qu'il va bientôt publier un décret à ce sujet.

LES SOCIALISTES ET LA TRIPLE ALLIANCE Erfurt, 20 oct.—A la dernière séance du congrès socialiste, qui se tient en ce moment à Erfurt, M. Vollmar, député au reichstag, a conseillé aux membres du congrès et au parti socialiste en général, de ne pas s'aggraver leur force et de ne pas adopter une politique agressive. Le parti socialiste, a dit M. Vollmar, a tort de croire qu'une guerre internationale ferait s'écrouler le système social actuel et amènerait la délivrance du prolétariat.

M. Vollmar a déclaré qu'il approuvait la triple alliance, à une seule réserve. Il a rappelé à ses auditeurs que la guerre devait être évitée à tout prix, parce que la guerre aurait pour résultat, que l'Allemagne soit victorieuse ou vaincue, de porter un coup sérieux à la démocratie allemande. M. Singer et Liebknecht ont pris ensuite la parole et ont réitéré en termes énergiques, les idées exprimées par M. Vollmar. Leurs discours ont été chaleureusement applaudis par la majorité du congrès.

LES BRUITS DE GUERRE Londres, 20 oct.—Les nouvelles reçues de diverses sources allemandes indiquent qu'en Allemagne, l'opinion générale semble être que la guerre éclatera au printemps prochain. Il est impossible de découvrir sur quoi est basée cette impression pessimiste, mais elle existe, c'est indéniable. On dit que l'empereur Guillaume a laissé échapper à ce sujet, quelques propos d'une nature très alarmante, mais personne ne peut dire exactement quels étaient ces propos. Il n'y a peut-être rien de fondé dans tout cela, mais il est permis de se demander si ce n'est pas un effet d'annoncer la réduction de trois ans à deux ans de la durée du service militaire en Allemagne, écoulé à passer que le danger,

de quelque côté qu'il puisse venir, est réel. Cette réduction de la durée du service augmentera dans d'énormes proportions le nombre de réservistes, ayant reçu l'instruction militaire.

LE TARIF DOUANIER EN FRANCE Paris, 20 oct.—M. Jules Simon vient de prononcer un discours protectionniste devant le comité de l'Union des exportateurs français. Après ce discours, le comité a émis le vœu que le sénat réclame l'admission en franchise, des matières premières et des denrées alimentaires.

Lorsque la commission des douanes au sénat entama la discussion du projet de loi, ayant pour objet de lever l'interdit qui frappe les salaisons américaines, les membres protectionnistes de cette commission combattirent énergiquement le projet. Ni M. Jules Ferry, ni M. Tirard, qui sont tous les grands espoirs de ce projet, n'ont pu empêcher un autre membre de la commission, M. Her, M. Rogé, appuyant la position prise par M. Ferry, a traité les réactionnaires de la commission de collection de fonds, ce qui a encore envenimé la querelle. M. Whitelaw Reid, ministre des Etats-Unis, a jugé bon d'aller voir M. Ferry. Il l'a trouvé plein d'espoir, de vaincre finalement l'opposition. M. Reinach dit que, si le sénat se laisse influencer par l'attitude que la commission semble vouloir prendre, la cause du protectionnisme sera elle-même gravement compromise. M. Reinach a ajouté qu'il fallait une protection modérée ou pas du tout.

LES SUITES DE L'ENTREVUE DE MONZA Rome, 20 oct.—On annonce officiellement que le marquis de Rudini, premier ministre, n'a pas fait connaître à M. de Giers, ministre des affaires étrangères de Russie, les clauses du traité de la triple alliance, telles qu'elles ont été acceptées par les puissances, après l'adhésion de l'Italie à ce traité.

Londres, 20 oct.—Le CHRONICLE est informé de Paris qu'après l'entrevue de Monza, le comte Nigra, ambassadeur d'Italie à Vienne, a reçu l'ordre d'informer l'empereur François-Joseph que le gouvernement italien accorderait la plus grande protection au prochain congrès. C'est-à-dire qu'il n'y a pas de doute que le gouvernement de Vienne, en réponse à une question de l'empereur, lui répondra, à ce sujet.

La correspondance russe prétend que le roi Humbert a dit à M. de Giers qu'il espérait faire visite au tsar, l'été prochain, et qu'il serait escorté par une escadre italienne. Le même journal annonce que la visite du tsar à l'empereur Guillaume est une affaire entendue.

Berlin, 20 oct.—La GAZETTE DE L'ALLEMAGNE DE NORD publie en tête de ses colonnes une communication officielle, parue dans la PRESE de Vienne et d'après laquelle la conférence récente entre M. de Giers, ministre des affaires étrangères de Russie, et le marquis de Rudini, premier ministre d'Italie, aurait eu trait principalement aux affaires d'Orient. M. de Giers aurait essayé, mais sans succès, de démontrer au ministre italien que les intérêts de la Russie et de l'Italie en Bulgarie et aux Dardanelles sont identiques. M. de Rudini a déclaré que l'Angleterre et l'Italie avaient des intérêts identiques et une politique commune, bien qu'elles n'aient pas le désir d'attaquer la Russie.

AMERIQUE LES ETATS-UNIS ET LE CANADA New-York, 20 oct.—Il y a quelques jours, le président Harrison a ajourné le rendez-vous qui, au printemps dernier, avait été donné aux autorités canadiennes pour cette occasion, à l'occasion de leur passage, touchant les relations commerciales des deux pays. La THIRTEEN s'occupe de cet ajournement et l'approuve, en expliquant que la situation du premier ministre canadien, M. Abbott, est plus la même que celle qui portait sir John Macdonald à simuler des négociations avec les Etats-Unis, pour couper l'herbe sous le pied au parti libéral. Son parti est aujourd'hui discrédité et affaibli, et les vices précises de M. Abbott ne sont pas connus. Les Etats-Unis doivent se tenir sur la réserve. La situation politique du Canada subit de rapides changements dans ce moment, et la seule chose qu'il faut à faire les Etats-Unis est d'observer et d'attendre.

Nouvelles de Montreal MONTREAL, 19 oct.—Ce matin, l'honorable juge Doherty, a siégé pour la dernière fois, en cour de Pratique.

Il a annoncé aux avocats présents qu'il avait donné sa démission et il a ajouté qu'il garderait toute sa vie le souvenir des relations agréables qu'il a eues avec le barreau de Montreal.

Mgr Fabre a béni aujourd'hui les carrières de l'Archevêché de Saint-Louis. On a fait de la visite de l'évêque l'occasion pour une grande démonstration. M. P. Desjardins, M. P. e. M. Villeneuve M. A. P. étaient présents.

Mgr Fabre procéda à la bénédiction des carrières avec le cérémonial accoutumé. Les-maire Penouveau a lu une adresse à Monsieur Fabre, qui a ensuite mis le feu à plusieurs mitrailleuses.

Hier matin, à la grand-messe, l'abbé Maere, vicaire de Notre-Dame, a dénoncé du haut de la chaire les pratiques superstitieuses qui ont en honneur à Montreal.

On voit, dit-il, une foule de marchands, de boutiquiers, mettre à leur porte un fer à cheval. Ils attribuent à ce morceau de fer une influence heureuse sur leur commerce, une puissance qu'il ne peut avoir. De quel côté s'élève-t-elle cette puissance? Si on possédait un, il ne pourrait la tenir que de Satan; car il est insensé de croire que Dieu puisse attribuer à un fer à cheval la vertu qu'on lui suppose. Du reste, le fer à cheval n'a aucune vertu.

L'abbé Maere s'est aussi élevé contre ceux qui consultent les clairvoyants et les chronomanciens. Les cartes, dit-il, ne servent

jamais faire connaître l'avenir. Le démon lui-même ne saurait communiquer à personne, ni par les cartes, ni autrement, une science qu'il ne possède pas. Si les cartes pouvaient faire connaître les choses du passé elles ne le pourraient que par l'intervention de l'enfer. Il est donc coupable de se livrer à des croyances superstitieuses comme celles-ci.

Une assemblée générale des membres de l'Association St-Jean Baptiste a été convoquée pour mercredi prochain, pour prendre en considération les divers plans qui ont été soumis pour le monument national. On discutera notamment la question d'une grande fête patronale de l'année prochaine, semblable à celle qui a eu lieu en 1874.

On annonce la mort arrivée hier, du R. P. Firmin Vignon, S. J., à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 73 ans. Il venait de célébrer, le 29 septembre dernier, ses noces d'or de vie religieuse.

Le père Vignon a fait son noviciat à Saint-Achard, en France. Il a été ordonné prêtre il y a 37 ans. En 1850, il traversa l'Atlantique et vint à New-York occuper son premier poste en Amérique.

Le R. P. Vignon a successivement tenu les places importantes ci-après mentionnées: celle de curé de Lapsaire en 1872, et quelques années suivantes; celle de recteur du collège Ste-Marie, qu'il occupa à deux ou trois reprises; celle de supérieur à Québec, de maître des novices, au Sault-au-Ruisseau, de supérieur à Trois-Rivières, de curé de Worcester, aux Etats-Unis, et de professeur dans les maisons d'éducation de la compagnie.

Enfin, le P. Vignon a occupé plusieurs autres charges importantes; c'est d'ici qu'il nous vient en mémoire, c'est d'ici qu'il nous vient en mémoire, c'est d'ici qu'il nous vient en mémoire, c'est d'ici qu'il nous vient en mémoire.

Mardi dernier, il terminait la retraite des religieux de l'Hôtel-Dieu. Le service aura lieu demain (mardi) à l'église du Gesù, à 8 heures a. m.

Nouvelles de Quebec QUEBEC, 19 oct.—M. l'échevin Ferdinand Delisle est à la dernière extrémité. —M. L. Boivin entrepreneur menuisier, est décédé hier matin.

AVIS IMPORTANT. Beaucoup de personnes se plaignent de n'avoir pas pu trouver de chapeaux à leurs fêtes, à ma dernière vente à bon marché. De pareils dédoublements sont évitables. J'assurai cependant et ferai mon mieux.

Mercredi matin, je commença à mon Nouveau Magasin, 76 rue Sparks, une vente de jolis et frais chapeaux à \$1.00. UNE PIASTRE, rappelez-vous. La vente sera courte, animée et décisive. Seulement une semaine. Durant ce semaine le magasin sera ouvert, cependant, jusqu'à 9 heures. Les Chapeaux en vente à présent sont coquets et nouveaux. Importation de cette saison. Les prix réguliers sont de \$2.25 jusqu'à \$1.50. Pas un Chapeau de moins de \$1.50 sera mis en vente.

R. J. DEVLIN.

Pharmacie Rideau. Parfums Elegants. Remèdes Frais.

Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE. COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS.

ALLES! McCarthy's Toronto B. & M. Co's Dominion. Carling's Ont. B. & M. Co's. Toutes en bonne condition.

EN GROS ET EN DETAIL CHEZ R. A. STARRS & CIE. 61 & 63 Rue Clarence.

—Les funérailles de M. McTavish Bouchette ont eu lieu aujourd'hui à la Basilique. —M. Matthew McNamora, employé au département du Revenu de l'intérieur, est mort samedi.

—L'ouverture de la séance de la commission royale samedi matin. M. Lévesque a pris une photographie des commissaires et de l'auditoire présent.

—La cité de Québec vient d'offrir en vente au pair, d'ici au mois de novembre, une certaine quantité de licences qui portent 44 p. c. d'intérêt par an.

—L'instruction de la pétition d'élection, dans la contestation d'élection de Charvoix a été fixée jeudi dernier au 2 novembre prochain, par Son Honneur le juge Gagné.

—L'enquête dans l'affaire de l'élection contestée du Dr Godbout, député de Beauce est fixée au 24 courant.

—L'eau est extrêmement basse entre Montréal et Trois-Rivières. Les Trois-Rivières n'a pu aller à Berthierville, depuis trois semaines. Jamais on l'a vue au niveau de cette année.

—On a lu hier au prime dans toutes les églises, une lettre du cardinal Taschereau, enjoignant à tous les fidèles, qui ont en leur possession des écrits de la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation, de les transmettre à l'archevêché dans le délai d'un mois.

Les abonnés qui ne recevraient pas régulièrement leur journal par les porteurs sont instamment priés d'en donner avis à nos bureaux d'administration ou bien par carte postale.

LES MEILLEURES Vues Photographiques d'Ottawa peuvent être obtenues à L'ELITE STUDIO (Autrefois Pittaway & Jarvis).

117 Rue Sparks. OTTAWA. NEVILLE 97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de VINS —ET— LIQUEURS SI BIEN CONNU Et Réouvert. Prix sans concurrence possible.

NEVILLE & CO, 97 Rue Rideau.

STROUD BROS. RUES RIDEAU & SPARKS 97 Rue Rideau.

HEMIN DE FER Canada Atlantique. Nouveau Service Rapide

La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide. En activité le 29 Juin 1891.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT: 8.00 A.M. REAL RAPIDE ARRIVANT à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction de Côté avec les trains du Grand Tronc pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P.M. L'EXPRESS DE MONTREAL arrive à Montréal à 8.30, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Fort-Louis, Rivière du Loup, Dalhousie, etc. 2.40 P.M. L'EXPRESS DE BOSTON arrive par le Côté et le nouveau pont se asseoir pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphia, et tous les points au sud, avec chapeaux dorés de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et Ottawa et New-York. (Ce train arrive à Montréal à 11.35.)

2.40 P.M. POUR MONTREAL arrive à Montréal à 7.05 p.m. LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT: 11.35 EXPRESS DE BOSTON et New-York et de tous les points intermédiaires. Arrive à toutes les stations entre Rouse's Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P.M. et New York à 7.00 P.M. 12.30 Express rapide de Montréal, Port-Louis, Québec et Dalhousie. Train laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc. 9.45 P.M. Express rapide de Montréal, Port-Louis, Québec, Halifax, St. Jean, N.B., sur les points sur l'Interocéanique et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P.M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrive à toutes les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, au coin des rues Sparks et Elgin. E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH, Administrateur-Général. Agents Général: 97 Rue St-Jacques, 1891.

A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT.)

121 Rue Rideau TELEPHONE 189

Collections faites promptement Montres et Bijouteries en tout genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garanti tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis. Chez E. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs). Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL La route directe entre l'ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Écosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap Breton, les Îles de la Malouine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 24 heures et 30 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité; sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés des chars réfectoires et dortoirs, nouveaux et élégants de même que les chars salons pour le jour.

Les baigns de mer les plus en vogue, ainsi que les endroits de pêche les plus recherchés sont atteints sur la route de l'Intercolonial qu'il y arrive.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la farine et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est de Terre-Neuve, ainsi pour l'exportation de grains et des produits exploités aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le prix et le passage s'adresser à: E. KING, agent des billets, Ottawa, ou à E. V. ROBINSON, Agent du Fret et des Passagers pour l'Est, P.Q. 1363 rue St. Jacques, en face St. Lawrence Hall, Montréal. R. D. POTTINGER, Surintendant-Général, Bureau du Chemin de Fer, Montréal, N.B., 18 Juin, 1891.)

SUCRE 5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

Spécial à ce mois: une petite consignment de thé de 25 cents.

W. HOY Fabricant de Peintures

Exposition Te

Les visiteurs déclarent que c'est un grand succès et qu'ils ont donné les prix. Ils ont donné les prix. Ils ont donné les prix. Ils ont donné les prix.

312, 314, 316 & Rue Wellington

Le "HUI" VINS ET CIGARES TOUJOURS EN MARCHE. WM. CODD, Propriétaire. 648 RUE SUSSEX, OTTAWA.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

TAPIS

Les Commodes art de sembler les Articles d'Automne. Les plus nouveaux Patterns en Tapisseries, en moquette, Moquettes, Velours, etc. Gordon, Tapis Axminster

Tapis et Effets

RIDEAU en Point Irlandais, Tissus Dentelles Tambour et Suisse

PORTIE en Burmah, Chenille, Barn et Pinche, depuis \$1.75 jusqu'à \$48.00

RUGS RIDEAUX, TAPIS POUR PLANCHER, PRÉLARDS, INLAN ET TAPIS

Atelier dans blissement

Les Tapis sont faits et placés court délai. Changements faits à demeure des patrons de premier ordre et à des prix

THOMAS LI 66 & 68 Rue S

PEINTURE

Preparées Toutes prêtes pour tout rivalisation avec les meilleures du Dominion et de l'étranger.

Leurs Qualités Supérieures au plus grand Surpassées par aucune.

W. HOY Fabricant de Peintures

OTTAWA